

# Synthèse Table 4 – Acceptabilité et freins à la recomposition spatiale du littoral

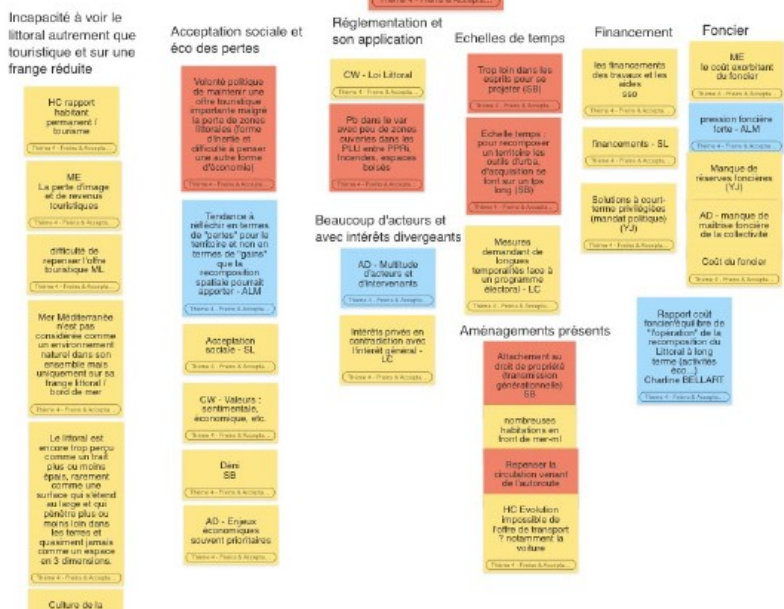
**Grand Témoin** : Samuel ROBERT  
Chercheur CNRS, Laboratoire ESPACE  
et Observatoire Hommes-Milieux Littoral Méditerranéen

**Animatrice** : Peggy BUCAS  
Chargée de mission Aménagement prospectif  
du littoral – DREAL PACA / SCADE



1  
1/ QUELS SONT LES FREINS ?

2  
COMMENT DÉPASSER LES FREINS ?



**33 idées postées sur Klaxoon, zoomer pour les voir en détail et retrouver leur synthèse page suivante**

Participant.e.s questionné.e.s sur l'acceptabilité de la recomposition spatiale en 3 grands axes

- 1 Quels **obstacles**, résistances et freins ?
- 2 Comment **dépasser ces freins**, par quelles actions concrètes ?
- 3 Dans **quelle temporalité** engager les actions identifiées pour lever les freins ?

Des propositions plutôt générales mais applicables à Sainte-Maxime ou des réponses plus spécifiquement orientées selon le contexte maximois.

Suite à la présentation en plénière du grand témoin, des réactions des participant.e.s à garder en mémoire :

- 1) L'érosion ne sera plus à prendre comme un risque mais un aléa inéluctable et lent à anticiper (enjeu sur l'accès à des indemnisations)
- 2) Prendre en compte la symbolique des lieux et le patrimoine pour parvenir à une acceptabilité de la recomposition
- 3) Ne pas appréhender les risques sous le seul angle de l'aléa naturel mais prendre la vulnérabilité, soit les aménagements humains qui eux-mêmes peuvent amplifier l'aléa



**72 idées postées ...**

# 1

## Quels sont les freins ?

Échanges des participant.e.s au-delà des post-it déposés sur Klaxoon :

- **Déni du problème** si on ne donne pas à voir les phénomènes : difficile d'accepter l'idée que les territoires qu'on occupe vont disparaître, demande une aptitude psychologique d'acceptation même quand on a la connaissance du problème
  - Avec **attachement à la propriété privée** et à la transmission du patrimoine, difficulté de proposer des lieux de relocalisation donc de construire un plan B
  - **Échelle de temps contradictoires** pour recomposer un territoire : besoin de temps long qui n'est pas en adéquation avec le temps des élus et le temps des humains plus court-termiste
  - **Dépendance à l'économie balnéaire et inertie des acteurs** : Difficulté de repenser l'offre touristique malgré réduction/disparition des plages à venir. Les acteurs veulent néanmoins maintenir ce modèle et ont du mal à penser une autre forme d'activité économique
  - **Financement de la relocalisation** encore non pensé
  - **Proximité d'infrastructures** sur le littoral (routes, aéroports, voies ferrées, etc.) nécessite de revoir aussi les circulations, les réseaux et les déplacements (plus lourd encore que de gérer des habitations privées)
  - **Pression foncière et très peu de foncier** disponible (peu de zones constructibles) : sur façade méditerranéenne, communes soumises à une pression foncière forte avec activité touristique forte et volonté d'habiter proche de la mer. Blocage du fait du monopole du foncier par les **résidences secondaires majoritaires**, peu denses et sous utilisées et à un **coût prohibitif**. Les communes qui ont par ailleurs besoin de logements d'habitation principale.
    - **Partage et gestion de la ressource foncière** se pose avec grande partie accaparée mais sous utilisée à l'année (résidences secondaires responsables à 70 % de l'artificialisation de la commune : voir le ratio du m<sup>2</sup> utile)
  - **Intérêt privé en contradiction avec intérêt général** : propriété privée est un intérêt privé qui freine la résilience des territoires pour permettre leur recombinaison dans l'intérêt général
    - Beaucoup d'**acteurs aux intérêts divergents**, du coup peu d'espaces de dialogue et d'échanges pour construire une vision commune
  - **Littoral perçu à tort comme un seul trait épais**, saturation du littoral et besoin de le reconnecter à son rétro-littoral
- => Des freins déjà connus pour la plupart, l'enjeu est donc surtout de savoir comment lever ces obstacles à la recombinaison spatiale

## 2 Quelles actions pour dépasser les freins ?

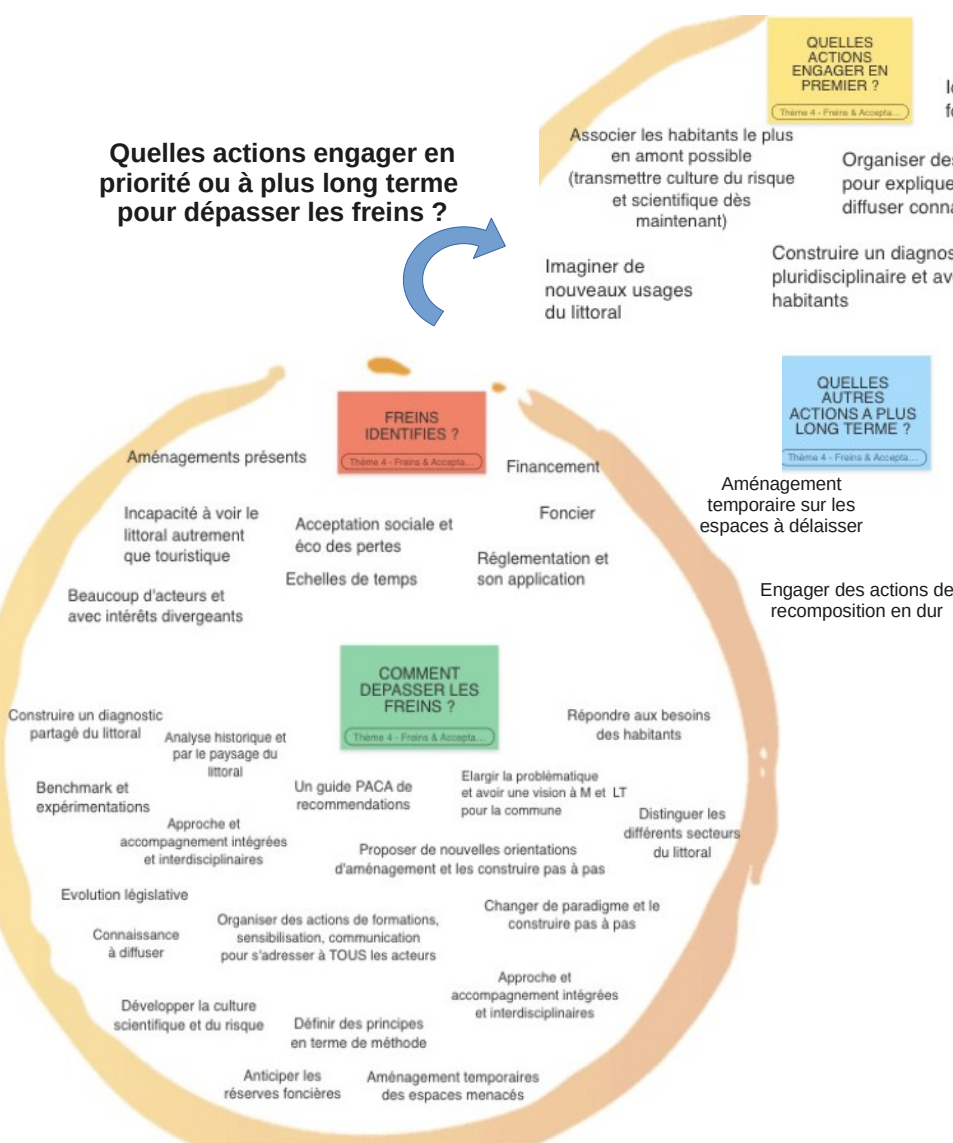
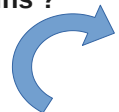
Échanges des participant.e.s au-delà des post-it déposés sur Klaxoon :

- **Développer et partager la connaissance** des phénomènes naturels (cf Jean Malaurie) et la culture scientifique/culture du risque
  - La compréhension des effets du changement climatique sur le littoral est plus développée qu'avant donc pas forcément de recul de la culture scientifique mais constat d'un **trop plein d'infos parfois**, tout en ayant aussi une **perte de la mémoire vernaculaire** et vécue. Le rapport à l'espace naturel et au milieu naturel a évolué et été perdu.
  - **Expliquer** pourquoi on engage des stratégies de recomposition en expliquant les phénomènes. Primordiale sur les secteurs à haute valeur (zones littorales balnéaires) qui sont très accaparés et dont les habitants ont une défiance vis à vis des actions de gestion du risque.
  - Besoin de **plus de données précises** mais aussi de **savoir les vulgariser** pour faire passer l'info aux populations (vidéo 3D, seriousgame, images historiques, etc.)
  - Mais **instiller aussi une culture de l'incertitude** dans cette culture du risque car il y a des prévisions qui ne sont jamais certaines
  - **Diffusion** de la connaissance indispensable (cf Hélène Rey Valette – Enseignante chercheuse de l'Université de Montpellier)
  - Construire un guide de recommandation régional pour savoir par quoi commencer et voir seulement ensuite les outils à utiliser
- **S'inspirer de démarches** et opérations engagées ailleurs (benchmark)
- **Communiquer auprès de tous les acteurs**, notamment vers les plus jeunes car on travaille sur le LT. Double cible : les habitants permanents et les habitants temporaires.
  - Travailler avec la population pour faire prendre conscience du risque et transformer les logiques de frein en opportunités
  - Levier majeur de travailler avec la population, les **habitants en priorité**, même si acteurs économiques à associer aussi
  - **Convaincre maintenant** la population, par le biais des acteurs locaux (professionnels du territoire : architectes, associations, etc.)
- **Construire un diagnostic technique, scientifique et créatif partagé** pour avoir une **adhésion la plus large possible** par tous les acteurs des solutions choisies (collectivités à toutes les échelles (commune, intercommunalité, région), services Etat, associations, commerces, populations, etc.)
  - **Repenser le littoral** avec un cercle élargi d'acteurs
  - **Quelles valeurs communes sont à partager** entre tous les acteurs ?
  - L'adhésion complète n'existe pas car il y a toujours du débat mais l'objectif est d'avoir une majorité
  - Pour **développer la créativité** faire intervenir des acteurs qui ne sont pas forcément des scientifiques pour **dépasser les limites**
  - Se réinventer en faisant des projets entre amateurs et professionnels/experts. OK pour **sortir d'un cercle uniquement de spécialistes**.
  - Besoin d'imaginer le littoral de demain donc intégrer une part de créativité, **faire travailler l'imaginaire**
  - **S'interroger sur les paysages en termes de vécu et d'image** : lesquels à préserver ? Vision trop linéaire avec carte des risques. L'approche paysagiste peut aider Sainte-Maxime à se projeter pour valoriser son littoral et traiter les points noirs. Faire intervenir les différents publics (scolaires, professionnels) pour une co-construction des projets paysagers (besoins de prendre en compte les connaissances marées, inondations pour proposer des aménagements paysagers adaptés)
  - La **recomposition spatiale est un fait social** et les travaux scientifiques seuls ne peuvent fonder les décisions. Les analyses scientifiques sont beaucoup demandées, mais admises, mise en doute ou requestionnées, elles ns sont qu'une partie du processus de décision.

### Suite compléments aux post-it échangés par les participant.e.s pour dépasser les freins :

- **S'engager sur une échelle de temps plus longue** que celui du mandat électoral et l'intégrer à la formation des élus. Il y a des élus bâtisseurs qui veulent toujours construire alors que la réflexion sur l'aménagement du territoire doit être longue quitte même à sanctuariser des secteurs
  - **Culture aménagiste du littoral à déconstruire** pour avoir une mise en valeur du littoral plus respectueuse du fonctionnement du milieu.
  - Au delà de l'évolution de son trait de côte, la ville doit **réfléchir à quelle ville elle sera en 2100**, dans quelle société on évoluera (prospective)
  - Mais faire prendre conscience aux acteurs de l'**urgence du sujet** pour communiquer, partager la connaissance, financer des actions dès à présent
- **Élargir la problématique au-delà de l'échelle communale**
  - **Ne pas rester à l'échelle communale** pour partager l'échelle du risque donc la CCGdST à un rôle fondamental à jouer pour développer la culture du risque et la connaissance (cf travail sur PAPI engagée dans ce sens avec CEREMA, ex : bus aménagés avec expo itinérantes)
- **Disposer de nouveaux outils fonciers** : besoin d'opérations de logement qui s'équilibrent par rapport au coût du foncier sur le LT, grâce à des outils législatifs et financiers novateurs
  - **Avoir des opérations exemplaires** dans l'ingénierie et le montage foncier et réglementaire
  - **Créer des pool de compétence** (cellules pluridisciplinaires pour aider les territoires)
- **Avoir une approche point par point** : au-delà de la stratégie globale, agir sur des points précis en y mettant les moyens et en se focalisant sur ce par quoi on doit commencer. Travail de déconstruction, de servitude de protection du littoral à commencer avec une **stratégie foncière à définir**
  - Pour Sainte-Maxime, besoin d'**agir maintenant** pour montrer le début d'une stratégie qui vise à reconquérir le littoral. Repérer les endroits les plus fragiles et voir où instaurer un recul ainsi que les parcelles communales disponibles (**articuler les lieux de danger et les lieux « faciles » à traiter**)
- **Permettre une phase transitoire des espaces menacés** par des aléas érosion/submersion **pour conserver les activités** balnéaires existantes avant d'**organiser un recul**, qui ne sera d'ailleurs pas à voir comme une absence de valorisation, mais comme de **nouvelles opportunités**
- **Développer de nouveaux usages adaptés** au contexte érosion/submersion : là où les plages vont disparaître, conserver quand même des accès à la mer différents (pontons, etc.)
  - Pour améliorer l'acceptabilité, accompagner la transition des usages de l'espace et maintenir leur mise en valeur
  - Avoir une **construction collective de la transition** pour que les bénéficiaires des nouveaux usages ne soient pas forcément les usagers actuels
  - Besoin de traitement transversal et partagé des projets avec toutes les entrées et tous les professionnels
  - **Faciliter la location des résidences secondaires en dehors de la haute-saison** pour répondre aux besoins en logements des communes

Quelles actions engager en priorité ou à plus long terme pour dépasser les freins ?



QUELLES ACTIONS ENGAGER EN PREMIER ?  
Thème 4 - Freins & Accepta...

Identifier les réserves foncières  
Organiser des expositions pour expliquer risques et diffuser connaissances  
Intervenir auprès des enfants, adultes de demain  
Construire un diagnostic pluridisciplinaire et avec les habitants  
Associer les habitants le plus en amont possible (transmettre culture du risque et scientifique dès maintenant)  
Imaginer de nouveaux usages du littoral

QUELLES AUTRES ACTIONS A PLUS LONG TERME ?  
Thème 4 - Freins & Accepta...

Aménagement temporaire sur les espaces à délaissier  
Engager des actions de recomposition en dur



8 actions prioritaires postées sur Klaxoon, en majorité à engager à court terme

### 3 Quelle planification temporelle prévoir ?

Échanges des participant.e.s au-delà des post-it déposés sur Klaxoon :

- **Communication dès 2021** et à faire tout le temps car phénomènes naturels changeant donc reconsidérer le partage des infos en permanence
- **Commencer à débattre dès maintenant** avec les acteurs du territoire pour construire un projet partagé et à long terme pour la ville
- **Engager rapidement les actions identifiées** pour parvenir à dépasser les freins avant que les urgences n'arrivent
- **Ne pas forcément engager de suite des opérations de recomposition spatiale** en dur car trop violent et difficilement acceptable en dehors des urgences absolues

### Recommandations d'actions pour Sainte-Maxime :

- **Communiquer largement sur les diagnostics** et l'état des lieux disponible (scientifique, technique), **rêver le littoral de demain** et mettre en débat les 2 pour en sortir des grands enjeux et **seulement ensuite identifier les outils adaptés**
- **Définir un cadre de dialogue et de mise en débat** : Au départ besoin d'écouter tout le monde et prendre ce temps avant d'aller de suite sur des solution et projets d'aménagement.
- **S'investir dans le plan paysage en cours à l'échelle du Golfe de St Tropez** (financé par DGALN) pour générer du débat (concertation du public) et initier ensuite les outils à utiliser

=> Pré-requis à avoir : le temps de débat

Intervention du grand témoin de la table-ronde 4 : Samuel ROBERT

## Freins et conditions d'acceptabilité d'une recomposition du littoral : L'éclairage des représentations sociales

Proposition **aujourd'hui d'un éclairage issu de la théorie des représentations sociales** même si nécessité par ailleurs de se questionner sur tous les concepts (recomposition spatiale et repli/recul ont une définition différente par ex)

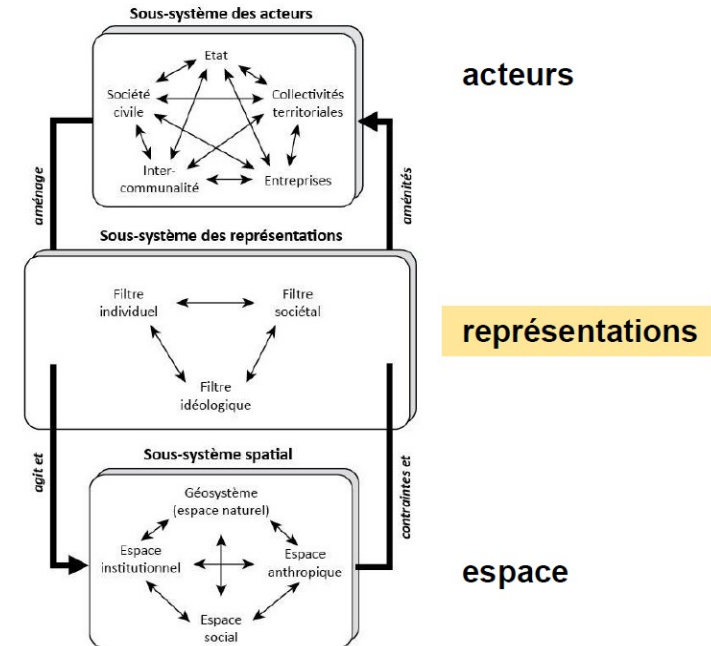
De **nombreux freins identifiés à la recomposition** (Dépendance des territoires à l'économie balnéaire et touristiques, Nombre et importance des logements/aménagement, Apparente absence d'alternatives, Forte résistance des acteurs éco, détenteurs des biens, etc.). Il peut aussi y avoir **d'autres freins plus cachés et de nature psycho-sociales** : **Manque de confiance dans les pouvoirs publics, Défiance vis à vis des prévisions scientifiques encore incertaines, Sentiment d'injustice avec les modifications induites par la recomposition spatiale, Banalisation/déni de l'urgence climatique.**

→ cela conduit à une incertitude sociale autour de l'action publique et de la bonne gestion du territoire

**Pour dépasser ces freins, nécessité d'avoir une approche systémique**, voir les choses dans leur globalité, à différentes échelles et penser en termes d'opportunités et de contraintes même dans le laisser-faire (statu quo) éventuellement.

Cette question de l'**adaptation des territoires littoraux concerne l'espace mais aussi et surtout les acteurs**, parfois nommés les « **ces oubliés du territoire** » alors même qu'on ne peut gérer les territoires sans eux. **La recomposition spatiale c'est donc un fait spatial certes, mais aussi un fait social** donc penser cette stratégie avec des concepts qui lient les espaces et les acteurs pour analyser le sujet de la recomposition.

Par conséquent réfléchir à l'acceptabilité d'une transformation du mode d'habiter le littoral **nécessite de réfléchir à la manière dont les habitants se représentent le territoire.** (cf schéma A Moine de l'Université de Besançon : Entre l'espace terrestre et les acteurs/habitants il y a les représentations)



*D'après A. Moine, 2006*

*Le territoire comme un système complexe : un concept opératoire pour l'aménagement et la géographie.*

Exemple des travaux faits dans le laboratoire ESPACE sur la représentation du littoral par les acteurs locaux et enseignements tirés :

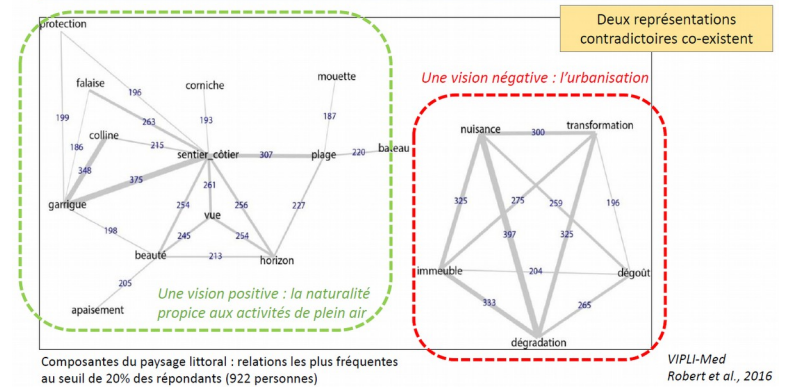
- **Enquête Internet (900 réponses)** sur les structures des représentations sociales du littoral méditerranéen avec groupes de mots réalisés par les personnes sondées → **Constat** : un ensemble de mots reliés qui forment un **pôle positif des représentations sociale du littoral autour de la naturalité** et des possibilités d'avoir des activités récréatives de plein air. Opposition avec le **pôle négatif avec vision répulsive du littoral due à sa trop forte urbanisation/fréquentation touristique**
- **Enquête PRECOAST (entretiens de 29 acteurs en responsabilité sur le littoral)** : analyse des discours par la statistique textuelle → **Constat** : centralité forte sur le mot **plage** et **triptyque plage/commune/littoral** autour duquel s'organise le discours et la **question des risques apparaît très à la marge** dans les discours. Donc encore un discours dominant sur l'aménagement du littoral, sa beauté, etc. Dans les discours, **risque érosion relié aux plages bien identifié** mais les risques submersion et montée du niveau marin pas trop vécu, du coup lointain et difficile à anticiper car incapacité à le penser.

Et de fait, constat également dans une autre étude que **dans les rapports de présentation des PLU, les risques sont évoqués très souvent** (érosion, inondation et submersion) **mais dans les dispositions réglementaires pour s'adapter aux risques on trouve peu de choses** (sans doute car solutions pas encore identifiées pour savoir comment traiter le risque).

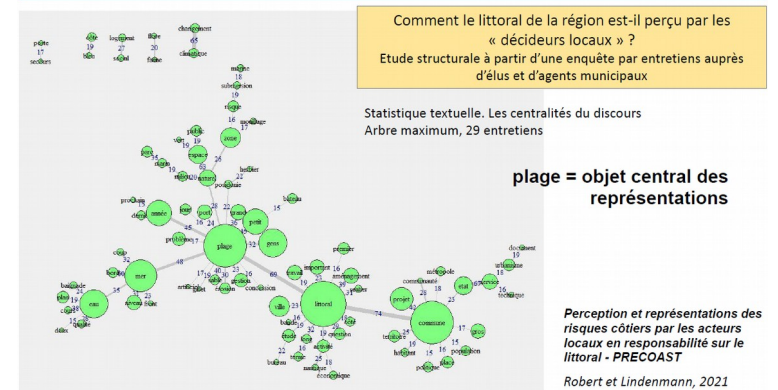
=> **Conclusion/interrogations sur étude PRECOAST** : la représentation du littoral est dominée par la plage et le risque par celui de l'érosion. Donc le **littoral est encore perçu comme un linéaire de plage et dans sa fonction balnéaire avant tout**. Fonde toute l'attractivité de la région. La recomposition spatiale n'induit-elle pas de réduire les enjeux et donc de repenser le littoral ? **Nécessité d'encourager les acteurs à aller vers une nouvelle vision du bord de mer ?**

Pour initier cela, permettre **que des grands témoins en responsabilité, ayant déjà durement subi les effets du changement climatique, parlent aux autres communes** pour partager leur expérience et leur nouvelle vision

### Ex.: Représentations sociales du paysage du littoral en Méditerranée



### Ex.: Représentations sociales du littoral en PACA



### EX.: Représentations sociales du littoral en PACA - les risques

